

Les provinces et leurs municipalités

À l'échelon provincial, les gouvernements cherchent à former des partenariats et à trouver des investissements nationaux et internationaux dans les sciences, la recherche et la technologie. Les provinces fournissent, pour l'essentiel, l'infrastructure matérielle de base et couvrent les frais de fonctionnement pour l'enseignement et la recherche dans les universités et les hôpitaux universitaires, et ce, dans tout le pays. Certaines provinces font et financent également de la recherche selon un modèle similaire à celui du gouvernement fédéral. Cette relation fédérale-provinciale garantit que les chercheurs canadiens disposent des installations et des fonds nécessaires pour effectuer des recherches de tout premier ordre et assurer la formation de personnes hautement qualifiées indispensables dans l'économie du savoir.

Nouveau soutien de base novateur

Les programmes élaborés par le gouvernement fédéral au cours des cinq dernières années sont parmi les plus novateurs qu'ait connus le pays. Il s'agit, notamment, de la Fondation canadienne pour l'innovation, des Instituts de recherche en santé du Canada, de Génome Canada et des Chaires de recherche du Canada pour le XXI^e siècle. Plusieurs provinces ont également mis sur pied des programmes novateurs afin d'encourager le développement des S-T. Le secteur des bénévoles, qui recueille des fonds pour des domaines de recherche précis comme les sciences de la vie, est une autre source de soutien à la recherche qui prend actuellement de l'ampleur.

canadienne en R-D

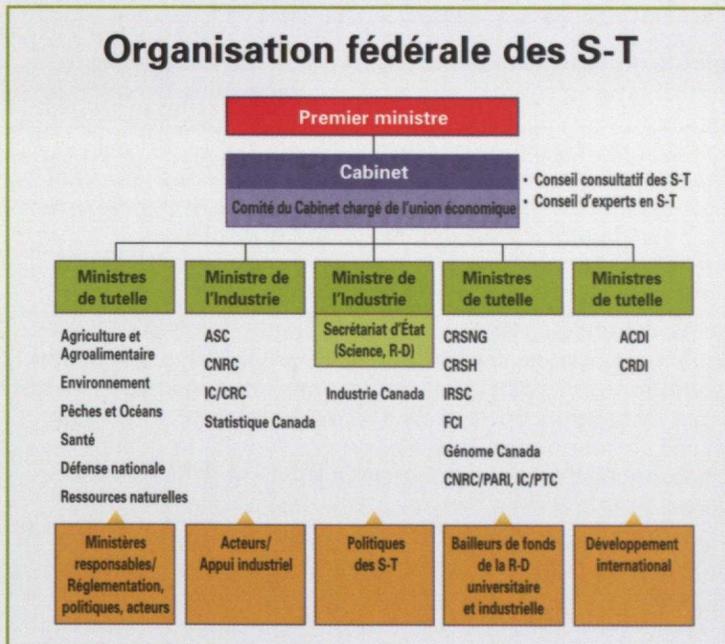
Universités et collèges

Les chercheurs universitaires font certes avancer les connaissances par la recherche fondamentale, mais plus de 100 universités et collèges canadiens collaborent eux aussi avec des partenaires de l'industrie nationale et internationale sur des questions de recherche et de technologie d'intérêt commercial. Parallèlement, ils offrent à des étudiants la meilleure expérience possible sur le plan pédagogique et technologique dans des programmes ordinaires, de formation professionnelle et d'alternance travail-études.

Un bon endroit pour la collaboration internationale

Au Canada, il est beaucoup moins problématique de faire de la recherche concertée à distance que dans n'importe quel autre pays du monde et ce, grâce à CA*net3, Internet de R-D le plus long et le plus rapide qui existe. En mettant en place ce réseau d'avant-garde, le Canada a instauré un climat favorable aux S-T, bâti une infrastructure de recherche solide et créé une atmosphère propice à la collaboration internationale.

Figure 6



CA*net3 est le fer de lance de la recherche et de l'enseignement au Canada

Son nom est CA*net3 et sa vitesse est phénoménale. Ce réseau optique d'avant-garde est conçu pour atteindre des vitesses de 40 gigabits par seconde, ce qui permettrait, par exemple, de télécharger un film de deux heures en moins d'une demi-seconde. Plus important encore, CA*net3 est le fer de lance de la recherche et de l'enseignement au Canada, car il relie entre eux les universités, les laboratoires fédéraux et provinciaux et les instituts de recherche, par l'intermédiaire de réseaux de pointe régionaux basés dans les provinces. Excellent exemple des compétences canadiennes en communications, CA*net3 permet aux développeurs d'étudier de nouvelles technologies des communications de façon plus pratique, et il pourrait un jour faire baisser le prix des prestations élémentaires sur Internet. Le réseau, qui est en avance d'une génération sur ses concurrents, est le fruit d'un partenariat entre : le gouvernement fédéral; le Réseau canadien pour l'avancement de la recherche, de l'industrie et de l'enseignement, ou CANARIE, groupement industriel sans but lucratif; et un consortium dirigé par Bell Canada.

Site Web : www.canarie.ca